

Les Mammifères de la Brière

par Pierre CONSTANT *

De par sa variété, la faune des mammifères de Brière peut être considérée comme riche. Plusieurs raisons permettent d'expliquer cette diversité : d'une part la proximité des bois et des zones de cultures (Crossac, Saint-Lyphard, Saint-André-des-Eaux), d'autre part la pénétration intime de l'habitat à l'intérieur du marais (cabanes des levées servant à l'élevage ou au rangement) et enfin la surface même du marécage avec ses différents milieux : berges des canaux, roselières, saussaies, buttes et prairies humides.

Ce bref exposé se limitera à passer en revue les différentes espèces qu'il nous a été possible de rencontrer ou de suivre à la trace. Nous ne parlerons pas de la répartition écologique des mammifères en Brière.

ONGULES

Le Sanglier (*Sus scrofa*) n'est pas régulièrement présent en Grande Brière, mais fréquente le marais en assez grand nombre certaines années. C'est le cas en 1971 où plusieurs bandes ont été observées. L'une d'entre elles est restée plusieurs mois aux alentours de la Butte-aux-Pierres, Butte-de-Terre, Butte-aux-Canes. L'augmentation générale des effectifs en Bretagne semble liée à l'augmentation des surfaces cultivées en maïs, ce qui permet une portée supplémentaire.

CARNIVORES

CANIDÉS

Le Renard (*Vulpes vulpes*) fréquente la Grande Brière aux points de jonction entre les zones de culture et les marais (Boulaie et zone comprise entre Saint-André-des-Eaux et Saint-Lyphard).

MUSTÉLIDÉS

La Fouine (*Martes foina*) : cette espèce se rencontre de plus en plus rarement en Brière. Peut-être la diminution de l'élevage artisanal et, par là même, la réduction des granges et des écuries où était entassée la paille en est-elle la cause. Elle semble avoir

* Station Biologique, 35 - Paimpont.

totalelement disparu des secteurs de Saint-Joachim, mais parait se maintenir encore à l'ouest de la Brière.

Le Putois (*Putorius putorius*) : très commun dans toute la région. Son domaine de prédilection se trouve au niveau des « levées » avec leurs nombreuses cabanes dans lesquelles il trouve d'excellents refuges.

Le Vison (*Lutreola lutreola*) : cette espèce est assez courante si l'on en juge des captures des piègeurs. Plusieurs observations en bordure des « curées » ont été faites.

L'Hermine (*Mustela erminea*) : sans être commune, cette espèce est bien représentée en Brière. Elle semble affectionner les phragmitaies proches des levées pour peu que les massifs de saules (qui paraissent indispensables à sa présence et dans lesquels elle établit son refuge) se développent. En hiver, plusieurs individus entièrement blancs ont été observés.

La Belette (*Mustela nivalis*) : la plus commune de tous les Mustélidés en Brière. On la rencontre partout : près des habitations, sur les « levées » et en été sur les buttes. On l'observe également à la limite de la phragmitaie et de l'eau, en bordure des canaux ainsi que dans la saussaie. En hiver, elle se rapproche volontiers des habitations.

La Loutre (*Lutra lutra*) : c'est le plus intéressant de tous nos Mustélidés qui trouve en Brière d'excellentes possibilités de maintien. Sans être commune, la loutre n'est pas rare. On peut la rencontrer couchée sur un tas de roseaux ou sur les branches basses d'un saule au-dessus de l'eau. La meilleure période d'observation de cette espèce est au début de l'année (février-mars) à l'époque du rut. Son sifflement prolongé se fait entendre et il n'est pas rare de voir plusieurs animaux se pourchasser.

INSECTIVORES

Le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) : commun sur tout le pourtour de la Brière ainsi que sur les îles (Saint-Joachim).

La Taupe d'Europe (*Talpa europaea*) : très répandue en Grande Brière ainsi que sur les buttes. En hiver, lors de la montée des eaux, les taupes se concentrent sur le sommet des buttes qui restent toujours sèches.

La Musaraigne carrelet (*Sorex araneus*) : se rencontre très fréquemment dans le marais tant sur les buttes que sur les prairies humides ou dans la phragmitaie dense.

La Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*) : bien représentée dans tout le marécage et tout particulièrement sur les bordures de canaux des piardes et des étangs.

LAGOMORPHES

Le Lièvre brun (*Lepus capensis*) : régulièrement observé sur les prairies périphériques de la Brière : Boulaie, marais de Montoir et zone comprise entre Saint-André-des-Eaux et Saint-Lyphard. Il ne semble pas s'aventurer à l'intérieur du marais où nous ne l'avons jamais observé.



Mulot sylvestre

(Photo J.-P. Richard)

RONGEURS

Le Surmulot (*Rattus norvegicus*) : très commun dans toute la Brière, notamment le long des berges des canaux. En hiver il a tendance à se rapprocher des habitations et envahit alors les cabanes et autres remises.

Le Mulot sylvestre (*Sylvaemus sylvaticus*) : se rencontre dans les endroits les moins humides : prairies, buttes, voire même phragmitaie lorsqu'elle se trouve éloignée de l'eau.

Le Rat des moissons (*Micromys minutus*) : l'extension de la phragmitaie a permis à ce rongeur de se multiplier considérablement, on le rencontre partout : prairies humides, buttes, bordures de piardes. Mais son domaine reste la phragmitaie où il se déplace avec aisance et où il construit ses nids.

Le Campagnol agreste (*Microtus agrestis*) : c'est l'un des rares représentants des Microtidés. Il est abondant partout tant sur les prairies que sur les buttes ou dans la roselière.

Le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) : baptisé bien souvent à tort « rat d'eau », ce gros campagnol est l'hôte assidu des bords de canaux. Il creuse de nombreuses galeries en bordure des curées, mais il s'implante fort bien dans les pierres entassées au bout des levées.

Le Rat musqué (*Ondatra zibethica*) : bien représenté depuis une quinzaine d'années en Brière, son extension semble limitée. Il est intéressant de constater que des zones densément occupées à une certaine époque, ne le sont plus quelques années plus tard. Tout se passe comme si ces populations, après avoir colonisé un secteur, se déplaçaient massivement vers une autre zone sans pour autant s'accroître. Certes les préjudices causés par ce mammifère sont nombreux ! berges défoncées, boisselles percées...



Campagnol roussâtre et ses jeunes

(Photo J.-P. Richard)

Toutefois il ne semble pas que le rat musqué soit en forte extension et que des mesures de première urgence soient à prendre à son égard.

CONCLUSION

L'ensemble de la faune de mammifères comprend dix-neuf espèces bien représentées en Brière et sur son pourtour. Parmi ces mammifères, certains méritent une protection totale. C'est le cas de la Loutre qui, si elle se maintient en Brière, est en diminution massive dans toutes les régions avoisinantes, diminution qui risque d'être fatale à l'espèce dans quelques années.

En ce qui concerne les micromammifères l'extension de la roselière et la diminution des prairies humides, ont amené des transformations profondes tant sur leur répartition que sur leur densité. Des recherches actuellement en cours (CONSTANT-FAGGION) nous permettront bientôt de préciser les conséquences de la transformation du milieu sur les populations de ces différentes espèces.